

MIKETS

"וירכב אתו במרכבת המשנה אשר לו ויקראו לפניו אברך ... ויתן לו את אסנת בת פוטי פרע ... לאשה"

« Il le fit monter dans son deuxième carrosse, ils appelaient devant lui : Avrekh ... Il lui donna Assnat, fille de Poti Féra ... pour femme. » (בראשית מא, מג-מה)

Lorsque l'on observe le service divin exceptionnel de Rav Chmouel bar Rav Its'hak qui, pour accomplir la mitsva de réjouir le 'hatan et la kala, dansait devant la mariée avec trois rameaux de hadass, ainsi qu'il est rapporté dans le Talmud : « Il a été dit sur Rabbi Yéhouda bar Ilayi, qu'il prenait un rameau de hadass et dansait devant la kala, et disait : comme la mariée est belle et gracieuse. Rav Chmouel bar Rav Its'hak dansait avec trois rameaux de hadass. Rabbi Zeira dit : Rav Chmouel nous fait honte (nous, les Sages) car il a négligé son honneur et s'est conduit avec légèreté. Lorsque Rav Chmouel bar Rav Its'hak rendit l'âme et quitta ce monde, une colonne de feu s'est interposée entre lui et tous les autres. Nous avons reçu par tradition qu'une colonne de feu ne s'interpose entre le défunt et le reste de la communauté que lorsqu'il s'agit d'une personne unique dans sa génération ou lorsqu'ils sont deux. » (כתובות יז)

Rachi explique que c'est par le mérite de la danse de Rav Chmouel bar Rav Its'hak devant la mariée avec trois rameaux de hadass, qu'il bénéficia de cette colonne de feu.

Nous devons comprendre le sens de ce texte talmudique. Pourquoi Rav Chmouel bar Rav Its'hak dansait-il avec trois rameaux de hadass, et non pas avec un seul comme Rabbi Yéhouda bar Ilayi ? Nous allons pour ce faire passer par plusieurs étapes de raisonnements.

Commençons par rapporter les paroles du "Baal Issakhar", également auteur du livre hakadoch "רגל ישראל". En effet, dans son introduction extraordinaire au sujet d'Adam Harichon, il explique que la faute de l'Arbre de la Connaissance a engendré un défaut dans les lettres א = "alef" des trois mots suivants :

L'homme = אדם

La vérité = אמת

Le Nom de D.ieu = א'דני

Le "Baal Issakhar" continue en rapportant les paroles du Zohar : « Les patriarches ont réparé la faute d'Adam Harichon, car, dans la faute de l'Arbre de la Connaissance, étaient inclus l'idolâtrie, l'immoralité, et le meurtre. » (זוהר הקדוש בהר קיא)

Le "Baal Issakhar" continue et dit :

« Avraham répara la lettre א = "alef" du Nom de D.ieu א'דני car, toute sa vie, il refusa d'accepter le joug d'autres dieux ou d'autres "maîtres" = אדנות, à l'exception de l'Éternel pour Qui il fut prêt à donner sa vie pour sanctifier l'unité du Maître de l'univers, et c'est là le sens des paroles de Daniel : «... pour le Nom de D.ieu » (דניאל ט, יז). Les Sages du Talmud ont expliqué sur ce verset : « en faveur d'Avraham qui fut le premier à l'appeler mon "Maître" = ברכות ז » (א'דני). Avraham répara donc l'idolâtrie en étant prêt à mourir dans la fournaise ardente

Its'hak, quant à lui, a réparé la lettre א = "alef" du mot אדם = "Adam" car, en effet, lorsque l'on ôte la lettre א = "alef" du mot אדם, il reste les lettres דם qui signifient : "le sang". Its'hak a réparé le meurtre en tendant le cou sur l'autel pour y être sacrifié pour le Nom de l'Éternel

Enfin Yaacov répara la lettre א = "alef" du mot אמת = "vérité", car sans la lettre א = "alef", il ne reste que les lettres מת qui veulent dire : "la mort". Comme le Talmud nous l'a enseigné : « Yaacov Avinou n'est pas mort » (תענית ה) - il est écrit : « tu donneras la vérité à Yaacov » (מייכה ז, כ) - Il faut comprendre que Hachem nous fera voir des prodiges par l'intermédiaire de Sa Torah. » (א, אות נ בני יששכר- רגל ישראל מערכת)

Il sort des paroles que nous avons étudiées que, suite à la faute d'Adam, trois lettres א = "alef" se sont retirées des mots אדם = Adam - אמת = "vérité" - א'דני = Nom de D.ieu (que l'on peut traduire par : mon Maître). Par conséquent, il ne reste plus que les lettres דין - מת - דם = "sang - mort - rigueur". Aussi nos patriarches luttèrent-ils afin de réparer les trois lettres א = "alef", chacun selon sa voie et sa nature profonde.

Une fois réparées par nos patriarches, les trois lettres א = "alef" des mots אדם = Adam, אמת = "vérité" et א'דני = "mon Maître", ont encore une fois été endommagées. Pour quelle raison ?

À ce sujet, il est rapporté dans le livre "נאמנו מאד" du Rav Hagaon Yossef Dambrouva זצ"ל que, lors du Don de la Torah, le défaut des trois lettres א = "alef" fut totalement réparé, et elles retrouvèrent leur place. Nous y trouvons une allusion dans l'Écriture : "הלהת מעשה אלהים המה"

« Et les Tables étaient l'œuvre de D.ieu. » (שמות לב, טז)

La partie du verset "מעשה אלהים המה" = « l'œuvre de D.ieu » a une valeur numérique de 551, qui est également la guématria des mots : אדם = "Adam" - אמת = "vérité" - א'דני = "mon Maître".

Lors de la faute du Veau d'or, le défaut est revenu et les lettres sont de nouveau tombées. Il y a une allusion à cela dans l'Écriture : "ויפל מן העם ביום ההוא כשלשת אלפי איש"

« Et il tomba du peuple ce jour-là environ 3000 hommes. » (שמות לב, כח) - c'est-à-dire que sont tombées les trois lettres א = "alef" des mots : אדם = Adam - אמת = "vérité" - א'דני = "mon Maître" car la lettre alef écrit de façon

pleine אלה, veut également dire "elef" qui est le nombre 1000, ce qui laisse place aux trois mots suivants : דם = "le sang", מת = "la mort", דיין = "la stricte rigueur de la justice".

Le Rav Hagaon Yossef Dambrouva rajoute que la mitsva de "מהצית השקל" = "du demi chekel" que nous devons donner doit combler les trois lettres א = "alef" manquantes aux mots דם = "le sang" - מת = "la mort" - דיין = "la stricte rigueur de la justice", qui ont une valeur de 548. En effet, le mot מהצית = "demi" a lui aussi une valeur de 548. Aussi l'essentiel du Service Divin dans ce bas monde est-il de réparer les trois lettres "א" = "alef" manquantes en les remettant à leur place et ainsi transformer les mots :

דם = "le sang" en אדם = Adam,

מת = "la mort" en אמת = vérité,

דיין = "la stricte rigueur de la justice" en א'דני = "mon Maître".

D'autre part, tant qu'un homme n'est pas marié, il ne peut réparer ces trois lettres א = "alef" Quelle en est la raison ?

Pour répondre, commençons par expliquer une des sept bénédictions que les Sages ont instituées en l'honneur du 'hatan et de la kala:

"ברוך אתה ה' אלהינו מלך העולם יוצר האדם"

"Béni sois-Tu Éternel notre D.ieu, Roi de l'univers d'avoir créé l'homme".

La plupart de nos Sages s'étonnent de cette bénédiction. Pourquoi, en effet, devons-nous faire une bénédiction concernant la création de l'homme (יוצר האדם) au moment de la 'houpa du 'hatan et de la kala ? Pourtant l'homme, ainsi que sa future épouse, furent déjà créés depuis de nombreuses années avant qu'ils ne se marient, ne conviendrait-il donc pas plutôt de faire cette bénédiction à la naissance de l'homme ?

Il nous faut répondre à cette question à travers un passage du Talmud : « Rabbi Éléazar dit : tout homme qui n'a pas de femme n'est pas appelé Adam (un homme), ainsi qu'il est dit : « mâle et femelle Il les créa, Il appela leur nom Adam. » (אבן העזר א, א) - et c'est ainsi que le Maran Rabbi Yossef Caro auteur du Choul'han Aroukh va trancher la loi, voici ces mots : « l'homme doit épouser une femme afin de se multiplier et de fructifier, et tout celui qui ne se préoccupe pas d'engendrer une descendance est comme si il versait le sang... et il entraîne le retrait de la Présence Divine d'Israël. Le Rama poursuit et dit : tout celui qui n'a pas de femme reste sans bénédiction, sans Torah, et n'est pas appelé Adam... » (אבן העזר א, א)

Il ressort clairement de ce passage Talmudique et de la Halakha que, comme Hakadoch Baroukh Hou les a nommés avec le nom Adam (אדם) seulement après avoir créé mâle et femelle ensemble, que c'est seulement lorsqu'un homme épouse une femme qu'il porte le nom et le titre d'Adam (אדם).

Cette même idée ressort également clairement du commentaire du Zohar Hakadoch sur le verset : « un homme (= Adam) qui apportera de parmi vous une offrande pour l'Éternel... » (ויקרא א, ב) - uniquement celui qui a une femme peut apporter une offrande, car il est appelé Adam (אדם) ; par contre, celui qui n'est pas marié, il lui est interdit d'apporter un sacrifice puisqu'il ne porte pas le titre de "Adam" mais plutôt de "la moitié d'un corps". » (זוהר ויקרא דף ה)

Approfondissons ce sujet. Pourquoi celui qui n'a pas épousé une femme n'est pas vraiment un homme, pourquoi ne le nomme-t-on pas Adam (אדם) ?

Il est enseigné dans le Talmud : « Rabbi Chimon bar Yo'haï dit : les tombes des idolâtres ne rendent pas impur, comme il est dit : « et vous Mes brebis, brebis que Je fais paître, vous êtes des hommes (= Adam) » (יבמות סא - יחזקאל לד, לא)

Pourquoi donc seul Israël porte-t-il le titre d'Adam (אדם), et non pas les nations idolâtres ?

Le Zohar Hakadoch répond à ce sujet et explique : « Rabbi Chimon a enseigné : heureux soit Israël, car Hakadoch Baroukh Hou les a appelés Adam, tel qu'il est écrit : « et vous Mes brebis, brebis que Je fais paître, vous êtes des hommes (אדם) » Pour quelle raison les a-t-il appelés Adam ? Du fait qu'il est écrit : « Vous qui êtes attachés à l'Éternel votre D.ieu » (דברים ד, ד) - vous et non pas le reste des peuples de la terre... puisque Israël a mérité d'accomplir les mitsvot de la Torah... Il s'est attaché au Roi de tous les rois, Hakadoch Baroukh Hou Lui-même, il est donc appelé Adam (= אדם = homme). (זוהר יתרו פו, מתורגם)

Nous devons comprendre ce passage du Zohar Hakadoch. Quel est donc le rapport entre le verset « Vous qui êtes attachés à l'Éternel votre D.ieu » et le fait que seul Israël soit appelé Adam ?

Il nous faut expliquer l'intention de ce Zohar, d'après les paroles du Maguid de Mezritch זי"ע rapportées dans le livre "שפתי צדיקים" : "il aurait convenu parfaitement que l'homme soit appelé précisément par le nom דם = "sang", comme il est écrit dans la Torah : "כי הדם הוא הנפש"

« Car le sang c'est l'âme » (דברים יב, כג) - cependant, puisque Hakadoch Baroukh Hou a étendu Sa Présence sur Israël et que le Talmud Le surnomme souvent : "אלוהינו של עולם" = "le Alouf de l'univers", tel qu'il est dit : "le mot Alouf ne désigne nul autre que Hakadoch Baroukh Hou, ainsi qu'il est dit : « Tu (D.ieu) es le Maître (Alouf) de ma jeunesse » (הגיגה טז. -ירמיהו ג, ד) - aussi, puisque la Présence Divine réside sur chaque Juif, elle relie donc la

lettre א = "alef" (qui est une allusion au mot "Alouf" représentant le Maître du monde) avec le mot דם = "sang", qui, une fois rassemblés, donnent alors le mot אדם = Adam = homme.

Par contre, les idolâtres c'est-à-dire les autres peuples de la terre - sur lesquels ne réside pas la Présence Divine - n'ont pas de lien avec Hakadoch Baroukh Hou ; ils ne sont donc pas concernés par la lettre א = "alef" qui est une allusion au mot "Alouf", allusion au Maître du monde. Pour cette raison, ils ne peuvent être appelés אדם = Adam = homme, mais seulement דם = "sang", qui est la vie au même titre que l'animal. (שפתי צדיקים חלק ב, בהעלתך)

À présent, nous comprenons beaucoup mieux les paroles de Rabbi Chimon bar Yo'hai lorsqu'il a enseigné : « Heureux soit Israël, car Hakadoch Baroukh Hou les a appelés Adam, du fait qu'il est écrit : «Vous qui êtes attachés à l'Éternel votre D.ieu » - vous et non pas le reste des peuples de la terre - puisque le peuple juif accomplit le verset «Vous qui êtes attachés à l'Éternel votre D.ieu » - ils sont attachés à l'Éternel par l'intermédiaire de leurs prières, de l'étude de la Torah, par leurs bonnes actions et les mitsvot. Par conséquent, Hakadoch Baroukh Hou S'attache à eux et étend sa Présence Divine sur eux, ce qui attire la lettre א = "alef" qui est une allusion au mot "Alouf", c'est-à-dire le Maître du monde, et s'associe avec le mot דם = "sang" pour former alors le mot אדם = Adam = homme. Par contre, les autres peuples de la terre qui ne possèdent pas, eux, ce lien avec le Créateur ne sont pas appelés אדם = Adam = homme.

Cependant, le Zohar Hakadoch écrit : « Viens et regarde le verset : « lorsque l'homme (= אדם = Adam) approchera une offrande » - cela vient nous apprendre que celui qui n'a pas épousé une femme est exclu de la possibilité d'apporter une offrande, car son offrande n'est pas une offrande, et les bénédictions ne sont pas fréquentes chez lui, ni en haut ni en bas... puisqu'il n'est pas un homme (אדם = Adam), la Présence Divine ne réside pas au-dessus de lui car il est considéré comme un être vivant qui a un défaut, et tout être vivant qui a un défaut ne peut amener une offrande sur l'autel. » (זוהר ויקרא א, ב מתורגם)

Il est donc écrit explicitement que tout celui qui n'épouse pas une femme n'est pas appelé Adam (= אדם) puisque la Présence Divine ne réside pas sur lui, comme il est écrit dans le Talmud : « Rabbi Akiva a exposé un enseignement : l'homme et la femme ont mérité que la Présence Divine réside entre eux » (סוטה יז.)

Nous apprenons ici que c'est seulement lorsque l'homme prend une femme pour épouse qu'il mérite la Présence Divine et est alors appelé אדם = Adam = homme. Par contre, celui qui n'a pas d'épouse n'est pas appelé אדם = Adam = homme, puisqu'il n'a pas le mérite d'être relié avec la Présence Divine, il est donc encore sous le titre de statut inférieur, celui de דם = "sang" - car il lui manque la lettre א = alef qui est une allusion au mot "Alouf" qui représente le Maître du monde, Hakadoch Baroukh Hou.

Nous apprenons de cette étude que, même lorsqu'un Juif est connecté au Maître du monde par la Torah, par la prière et les bonnes actions, il ne mérite pourtant pas le titre אדם = Adam = homme tant qu'il n'a pas épousé une femme.

Nous comprenons également de ceci pourquoi celui qui n'a pas de femme n'est pas apte à apporter une offrande devant l'Éternel, car, en effet, le but du sacrifice que l'on apporte à Hakadoch Baroukh Hou est de pouvoir attirer la Présence Divine pour s'y relier.

Nous pouvons également rajouter à cela les paroles de notre maître le Ari Zal Hakadoch. Celui-ci explique dans le livre "עץ חיים" que la lettre א = alef est composée en réalité de trois lettres qui se sont unies pour la constituer : ce sont les lettres י - ו - י = youd - vav - youd, qui ont ensemble une valeur numérique de 26, soit la guématria du Nom de D.ieu הויה. Comment ces trois lettres forment-elles le א = alef ? Le Ari Zal explique que la lettre א = alef est composée de la lettre י = youd en haut à droite, puis un autre י = youd inversé en bas du côté gauche, celles-ci sont reliées par la lettre ו = vav qui se situe au centre en diagonale. Ensemble, elles forment le Nom de D.ieu הויה. (Deux fois la lettre י = youd a une guématria de 20, on y ajoute la lettre ו = vav qui a une valeur de 6 - nous obtenons alors 26 qui est la guématria ב, א, ב, פ, ר, ק, ה, ד, ש, ע, ר, חיים שער ד, פרק ה, א, ב, ג.) (י-ה-ו-ה.)

Il se trouve donc que la lettre א = alef, qui fait allusion au mot "Alouf", c'est-à-dire le Maître du monde, Hakadoch Baroukh Hou, est en fait réellement Son Nom. Ainsi seul celui qui épouse une femme possède la capacité d'assembler la lettre א = alef au mot דם = "sang" et d'être alors appelé par le titre אדם = Adam = homme, ayant la capacité de se rapprocher du Maître du monde, Hakadoch Baroukh Hou.

Désormais, nous comprenons parfaitement pourquoi les Sages ont institué la bénédiction ברוך אתה ה' "אלהינו מלך העולם יוצר האדם"

"Béni sois-Tu Éternel notre D.ieu, Roi de l'univers d'avoir créé l'homme", car effectivement ce n'est qu'une fois marié que l'homme pourra bénéficier de la Présence Divine, comme nous l'a enseigné Rabbi Akiva : « l'homme et la femme ont mérité que la Présence Divine réside entre eux » (סוטה יז.)

C'est par l'intermédiaire de la Présence Divine qu'ils vont assembler la lettre א = alef qui est une allusion au mot "Alouf", c'est-à-dire le Maître du monde, au mot דם = "sang" et mériteront ainsi d'être appelés par le titre : אדם.

À présent, continuons notre explication : sache que tant que l'homme n'est pas marié, il ne peut réparer et restituer la lettre א = alef du mot אמת = "vérité". En effet, il nous est enseigné dans le Talmud : « Tout homme qui n'a pas épousé une femme reste sans joie, sans bénédiction, sans bien ; à l'ouest (en terre d'Israël), les Sages ont dit qu'il est sans Torah. » (יבמות סב)

Pourquoi un homme qui n'est pas marié est-il considéré comme un homme sans Torah ?

À ce sujet, les Sages du Talmud répondent : « La crainte de l'Éternel dans la pureté se maintiendra pour toujours. Rabbi Hanina dit : c'est celui qui étudie la Torah dans la pureté. Et quelle est cette pureté ? C'est celui qui épouse une femme et étudie ensuite la Torah. » (יומא עב)

Il ressort de ce texte qu'il est impossible qu'un homme acquière la Torah et qu'elle perdure en lui pour toujours, si ce n'est qu'il est marié avec une femme. Alors il pourra étudier la Torah dans la sainteté et la pureté, sans aucune mauvaise pensée. C'est à ce sujet que les Sages s'exprimèrent parfaitement : « À l'ouest (en terre d'Israël), les Sages ont dit (celui qui est sans femme) il est sans Torah. » (יבמות סב)

Nous avons déjà expliqué que l'essentiel de la réparation que chaque Juif doit accomplir est de reconstituer la lettre א = alef du mot אמת = "vérité", pour inverser le mot מת = "mort" en אמת = "vérité". Mais il faut savoir qu'il n'y a aucun(e) אמת = "vérité" si ce n'est la Torah, comme il est rapporté dans le Talmud de Jérusalem sur le verset : « Tu donneras la vérité à Yaacov » (מייכה ז, כ) - aussi lorsqu'un homme se marie avec une femme, il peut alors étudier la Torah Hakédocha, qui est appelée אמת = "vérité", dans la sainteté et la pureté. Ceci étant, il lui est désormais possible de ramener la lettre א = alef du mot אמת = "vérité".

C'est à ce sujet que nous louons l'Éternel dans nos prières en disant :

"ברוך אלהנו שבראנו לכבודו...ונתן לנו תורת אמת. והיי עולם נטע בתוכנו"

« Béni soit notre D.ieu Qui nous a créés en Son honneur... Qui nous a donné une Torah de vérité. Qui a implanté en nous une vie éternelle » - car c'est par l'intermédiaire de la Torah que nous unissons la lettre א = alef au mot מת = "mort" pour le transformer en אמת = "vérité". De même, selon l'approche des Sages du Talmud : "יעקב אבינו" = "Yaacov Avinou n'est pas mort" (תענית ה) - car la lettre א = alef a, en effet, la capacité d'annuler la mort, et c'est la raison pour laquelle on complète en disant : « qui a implanté en nous une vie éternelle », c'est-à-dire l'annulation de la mort et la transmutation du mot מת = "mort" en אמת = "vérité".

En conclusion, celui qui reste célibataire et n'épouse pas une femme, celui-ci reste sans Torah et, par conséquent, n'a pas la capacité de réaliser la réparation du אמת = "vérité".

À présent, il nous reste à expliquer pourquoi tant qu'un homme reste sans épouse, il ne peut réparer la lettre א = "alef" du Nom de D.ieu : א'דני.

Il est écrit dans le Zohar Hakadoch : « La Présence Divine réside dans la maison d'un homme seulement à partir du moment où il est marié avec une femme, et qu'il s'unit avec celle-ci pour engendrer des enfants. » (זהר חיי שרה (קכב מתורגם))

Aussi, puisque que tant que l'homme ne se marie pas, il ne mérite pas la Présence Divine, alors comment pourrait-il réparer le Nom de D.ieu : "א'דני" qui représente la Présence Divine ?

D'après tout ce que nous avons appris, c'est uniquement lorsque l'homme se marie qu'il a alors le mérite de réparer entièrement les trois lettres א = "alef" des mots : אדם = Adam, אמת = "vérité", א'דני = "mon Maître".

À présent, nous pouvons comprendre cette magnifique conduite de Rav Chmouel bar Rav Its'hak qui, pour honorer la mitsva de rendre joyeux le 'hatan et la kala, dansait devant la mariée avec **trois rameaux de hadass**, car comme il est écrit dans la Guémara : "רב שמואל בר רב יצחק מרקד אתלת" - le mot אתלת est composé de la lettre א et du mot תלת qui veut dire 3 en araméen - Rav Chmouel bar Rav Its'hak faisait donc, en fait, une allusion au 'hatan et à la kala au sujet des trois lettres א = "alef" des mots : אדם = Adam, אמת = "vérité", א'דני = "mon Maître"

Nous pouvons nous poser la question pourquoi Rav Chmouel bar Rav Its'hak dansait-il précisément avec des hadass et non pas avec autre chose, comme par exemple, un etrog ou un loulav ?

Il nous faut répondre que Rav Chmouel bar Rav Its'hak choisit précisément cette espèce plus que toute autre, car le hadass est la troisième espèce sur les quatre que l'on utilise pendant la fête de Souccot (etrog, loulav, hadass, arava). De plus le hadass est composé de trois feuilles par étage, aussi le Rav Chmouel bar Rav Its'hak le choisit-il précisément dans cette intention, afin de faire une allusion à la réparation des trois lettres א.